

Un bâtiment de haute qualité environnementale

En 2004, le regroupement de l'essentiel des activités de l'École a nécessité la location de locaux dans le centre-ville de Strasbourg. Un bâtiment complémentaire inauguré en novembre 2011 a permis de rassembler l'ensemble des services sur un même site et de libérer la location du bâtiment qui accueillait les anciennes archives municipales. Cette construction de 3500 m² sur 5 niveaux, conçue par l'agence d'architectes Patrick Schweitzer et associés, est reliée au site de la Commanderie Saint-Jean par une passerelle au 1^{er} étage.

Il propose principalement des bureaux, mais aussi quelques salles d'enseignement et un amphithéâtre de 96 places.

Ce bâtiment aux matériaux novateurs (panneaux de verre, volets orientables, bois, panneaux photovoltaïques, toit et murs végétalisés...) s'inscrit dans une démarche de développement durable et de préservation des ressources tant sur un plan économique qu'environnemental. Une certification NF bâtiments tertiaires et le label HQE ont été obtenus.

LE 1% ARTISTIQUE

La sculpture est une œuvre en bronze de Jivko, artiste plasticien de réputation internationale. Cette œuvre, à la symbolique pertinente, représente une femme, traditionnellement associée à l'éducation et à la transmission des savoirs, et se veut l'incarnation de la République et de ses valeurs.



Créée par le général de Gaulle en octobre 1945, l'École nationale d'administration a pour principes fondateurs de démocratiser l'accès à la haute fonction publique et de professionnaliser la formation des hauts fonctionnaires. L'ENA accueille chaque année à Strasbourg des élèves en formation initiale, des élèves étrangers des cycles internationaux, des étudiants de masters et mastères spécialisés. À ces promotions, il faut ajouter des sessions courtes de formation continue à Paris et à Strasbourg pour des fonctionnaires français et étrangers.

Les relations internationales et la formation continue sont hébergées sur le site parisien.

L'ENA, une école d'application à vocation nationale, européenne et internationale.



École nationale d'administration
1, rue Sainte Marguerite
67080 Strasbourg Cedex

ena.fr
EcoleNationale
Administration
www.ena.fr

Bâtiment accessible
aux personnesshandicapées

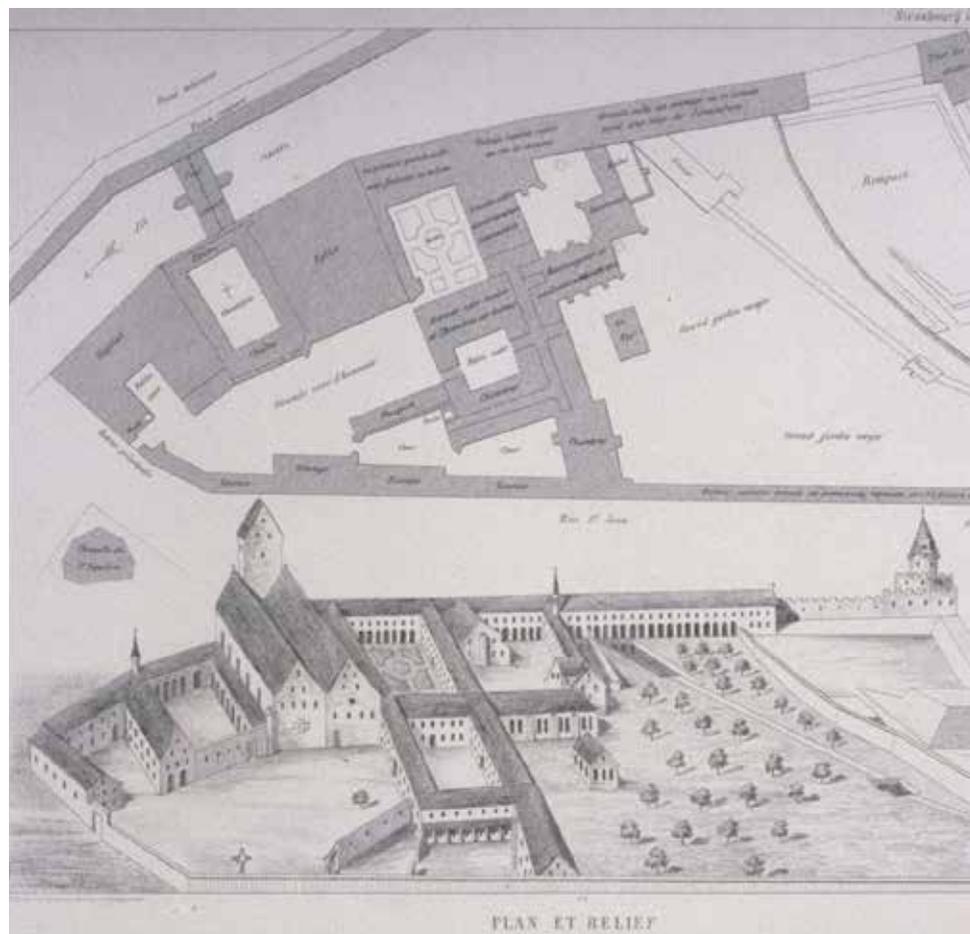


**La commanderie
Saint-Jean**
Historique
du Bâtiment

Strasbourg

Historique du bâtiment

Les fouilles archéologiques réalisées entre 1989 et 1991 ont permis la mise au jour de traces d'activités gallo-romaines sur le site de la Commanderie Saint-Jean. La présence de pilotis remontant au Haut Moyen Âge atteste d'activités portuaires et d'échanges qui expliquent la présence successive de confréries religieuses vouées autant au commerce qu'à la méditation.



LA COMMANDERIE SAINT-JEAN : COUVENT ET HÔPITAL

En 1225, des moines appartenant à la confrérie de Saint-Augustin fondent sur l'actuel site de la Commanderie Saint-Jean le couvent de la Trinité, dont les activités déclinent rapidement. Le site est alors laissé à l'abandon pendant quelques années. C'est au XIV^e siècle qu'un riche banquier strasbourgeois, Rulman Merswin, confie les lieux aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Un puits découvert sous la bibliothèque de l'ENA révèle la présence de nombreux souterrains reliant les couvents entre eux et facilitant l'écoulement des eaux. Le site devient à la fois un lieu spirituel, militaire et commerçant qui eut notamment l'honneur d'héberger des légats pontificaux et l'empereur Maximilien 1^{er}.

Dans la cour du site, sous les platanes, se trouvait le cimetière de l'hôpital et du couvent.

Du fait de son emplacement stratégique et de la crainte d'une invasion ennemie pendant la guerre de Trente Ans, le 16 janvier 1633, la Commanderie Saint-Jean et les couvents voisins de Sainte-Marguerite et de l'ordre des chevaliers de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem sont évacués sans préavis et les locaux scellés. Dès le mois de mars 1633, la démolition de la Commanderie est engagée. La majorité du mobilier est dérobée ou vendue. Les documents qui n'ont pas disparu sont conservés aux Archives départementales du Bas-Rhin. Malgré les efforts des Johannites pour tenter de récupérer le site une fois la paix signée, le lieu est laissé à l'abandon jusqu'en 1740.



Construit en 1548, le bâtiment aux peintures en trompe-l'œil et aux fenêtres boisées, situé à l'entrée de la Commanderie, témoigne d'un hôpital plusieurs fois réaménagé.



LA PRISON SAINTE-MARGUERITE (1740-1989)

Devant l'état désastreux des prisons médiévales, la municipalité décide la construction d'une maison de détention et de correction sur les ruines de la Commanderie. Les murs de l'actuelle cafétéria portent les marques des équipes de compagnons chargées de la construction. Une bouteille a ainsi été glissée dans un mur, dans laquelle les Compagnons du Devoir avaient laissé leurs signatures. Les pierres des bâtiments anciens ont vraisemblablement été réutilisées, comme en témoignent les appareillages hétérogènes des parois de la bibliothèque contemporaine.



Au XVIII^e siècle, les condamnés sont astreints à râper du bois de gaïac, connu pour ses vertus curatives contre la syphilis. La prison Sainte-Marguerite est alors baptisée « Raspelhus » (la maison où l'on râpe) par les Strasbourgeois. Prévue pour contenir 450 détenus, elle n'en compte plus que 250 au XX^e siècle et abrite également une prison pour femmes. La prison Sainte-Marguerite a fermé ses portes en 1988.

Devenue vétuste, la prison est fermée en 1989 pour laisser place à l'ENA.

Les travaux de rénovation en 1992 sont confiés aux architectes Gérard Altorffer et Michel Moretti. Un an après, la Commanderie ouvre ses portes à l'École nationale d'administration.



Au rythme de l'horloge montée en 1861 par le maître Ungerer, ancêtre du fameux illustrateur, la vie des détenus alterne entre les travaux de jardinage, les promenades dans la cour, la couture, le rempaillage de chaises, la fabrication de tissus et les travaux d'impression dans les ateliers. La présence d'une chapelle, d'un aumônier catholique chargé de la fonction d'instituteur et d'un aumônier protestant, illustre le caractère rédempteur de l'organisation carcérale du XIX^e.



- Plan et relief du Couvent des Chevaliers de St-Jean de Jérusalem à Strasbourg en 1630.
- Entrée principale de la Commanderie Saint-Jean, 1 rue Sainte Marguerite.
- Cour intérieure entre 1988 et 1992.
- Détenus au travail à l'imprimerie.
- Détenus en promenade surveillée dans la cour intérieure.
- Mécanismes de l'horloge conservés dans le hall d'entrée de l'École.